



Evaluation & Animation pastorale

1. Évaluation et animation pastorale : une double entrée

Le rapport entre évaluation et animation pastorale peut être envisagé selon une double entrée :

1.1. Quel regard l'Évangile aide-t-il à porter sur l'évaluation scolaire ?

Cette question peut renvoyer à d'autres questions du type :

- Quels sont les lieux privilégiés d'évaluation ?
- Qu'est-ce qu'on attend de l'élève pour sa scolarité ? Qu'est-ce qu'on attend de l'enseignant ? du chef d'établissement ? et des parents ?
- En quoi l'équipe pastorale peut aider à porter un regard chrétien sur l'évaluation scolaire ?
- L'animateur en pastorale participe-t-il au conseil de classe ? quel peut-être son regard spécifique ?
- L'apport spécifique de la pastorale dans l'évaluation contribue-t-il au développement de la paix et à l'apaisement des esprits en dépassant rapports de force et de méfiance chez tous ceux qui sont concernés par l'évaluation ?

➤ Cette entrée est travaillée dans la fiche 1

1.2. Quelle évaluation peut-on faire dans le champ de l'animation pastorale ?

Évaluer dans le champ de l'animation pastorale, c'est se poser la question : L'établissement est-il signe d'Évangile, de la Bonne Nouvelle, dans ce qui se vit et s'annonce : primauté de la personne, communauté, projet éducatif, prophétisme ... ou est-il un établissement "franchisé catho" ?

Cela conduit à deux types de repérages :

- a) La nature des propositions chrétiennes dans l'établissement et les signes visibles de l'appartenance à l'Église.
- b) La manière dont la référence à l'Évangile et à l'enseignement de l'Église féconde le projet dans sa formulation et sa mise en œuvre, les relations dans l'établissement et l'anthropologie qui s'y déploie.

L'évaluation concerne donc l'explicite ou l'implicite.

➤ Cette entrée est travaillée dans les fiches 2 (explicite), 3 (implicite) et 4 (les acteurs)

2. Évaluation et animation pastorale : une nécessaire clarification de nos conceptions

2.1. Conceptions de la personne et de l'éducation

- Aider un élève à s'évaluer c'est l'aider à grandir. C'est lui apprendre à trouver par lui-même ses critères d'évaluation.
- Que cherche-t-on à évaluer ? Il s'agit de réaffirmer la place de la personne dans toutes ses dimensions : physique, intellectuelle, affective, sociale, spirituelle.
- Quelle est la place donnée à la personne dans l'évaluation ? Aux yeux de qui a-t-on de la valeur ?
- « Aime ton prochain comme toi-même ». Quel regard positif, j'ai sur moi ? Je m'apprécie pour une part par rapport à ce que l'autre me renvoie : effet miroir.
- Quelle perception a-t-on de la Personne ? Références aux valeurs, à l'Évangile, à l'enseignement de l'Église.

2.2. Conception de l'évaluation

- Évaluer implique de poser un regard bienveillant tout en étant exigeant.
- Évaluer implique aussi correction et parfois exclusion comme recours ultime. En cas d'exclusion, que proposons-nous aux familles ? Y a-t-il un suivi qui est proposé pour le reclassement de l'enfant ?
- Évaluer implique de situer à sa juste place l'élève dans l'établissement. L'établissement est-il bien centré sur l'éducation de l'enfant ou du jeune ? Aide-t-il l'enfant ou le jeune à situer progressivement son projet pour s'y référer et aider l'élève à devenir acteur de son devenir ?

3. Évaluation et animation pastorale : des points d'attention

3.1. L'importance de la relecture

Il n'y a pas d'évaluation possible s'il n'y a pas de possibilité concrète de prendre de la distance, de se poser, d'en appeler à son intériorité, s'il n'existe pas dans la vie de chacun des temps de silence et de relecture favorisant le discernement.

Au sein de l'équipe éducative, il faut permettre à chacun de s'inscrire dans une démarche de relecture au-delà d'une évaluation scolaire ou professionnelle. Il importe de ne pas se contenter de l'analyse d'indicateurs mais de relire une expérience humaine et spirituelle qui laisse toute sa place à une histoire vécue et à des cheminements personnels qui peuvent alors prendre sens.

Dans ce domaine, l'évaluation ne peut aller sans un questionnement fondamental. Dans l'établissement catholique d'enseignement la relecture prend en compte cette interrogation : *le projet éducatif et sa mise en œuvre sont-ils porteurs du développement de tout l'homme ?*

Cette relecture est faite à la lumière des fondements de la foi (Évangile, enseignement de l'Église) en prenant en compte leur nécessaire traduction au monde d'aujourd'hui, monde sécularisé, société multiculturelle et multireligieuse. Au cours d'un temps d'animation pastorale, ce récit trouvera généralement résonance dans les récits évangéliques.

3.2. L'importance d'une parole partagée

Faire de l'évaluation un temps de parole. Cette parole partagée a une valeur prophétique. Elle est parole « d'aujourd'hui », donc elle n'est pas figée et ne stigmatise pas la personne. Cette parole ouvre vers l'avenir sans le déterminer.

- **des lieux pour accueillir**

L'image que l'on se fait de l'enseignant : celui qui vient pour faire cours et qui repart aussitôt sans accorder plus de temps aux élèves et à la vie de l'école. On peut remettre en question l'architecture des écoles. Il y a rarement un lieu pour que les enseignants puissent se retrouver ensemble ou recevoir des élèves. Quels sont les lieux pour accueillir ?

- **des temps pour partager et relire**

Il ne faudrait pas négliger « l'heure de vie de classe ». Cette heure n'est pas à fuir. Fait-elle à proprement parler « entrer la vie » dans la classe ? Fait-elle circuler des paroles de vie ?

- **des acteurs en dialogue**

Avec qui partage-t-on cette parole ? Il paraît important qu'elle le soit non seulement avec les élèves, avec les collègues, mais également avec l'ensemble des membres de la communauté éducative. Par exemple partager les questions de l'évaluation entre parents et enseignants par une relecture des pratiques d'un côté comme de l'autre clarifie la relation parents-enseignants trop souvent « fantasmée » et tendue.

3.3. La dimension communautaire de l'évaluation

- Un établissement scolaire dont le projet est référé à l'Évangile génère un comportement référé à une source qui va au-delà des compétences et qui engage chacun au profit de tous. Un « mieux vivre ensemble » ne peut exister que par l'épanouissement des personnes, adultes et jeunes. L'évaluation de la personne peut alors conduire à l'émerveillement.

- Un élément important dans cette évaluation est l'idée d'évolution, de transformation, de mobilité, de conversion. Des gens se mettent ensemble pour un projet et s'y "projeter" : c'est la communauté éducative qui elle-même est prophétique. Reste à voir qui évalue cette fonction prophétique de l'établissement ?

- La démarche évangélique c'est d'être en chemin. Tout projet donne le sens, la ligne d'horizon qui recule en marchant et qui demande donc des objectifs dont l'atteinte permet de vérifier si l'on va dans le bon sens. Il importe de pouvoir évaluer la capacité de « mise en route » et d'évolution de la communauté éducative dans un dynamique évangélique. Évaluer, c'est être capable de se dire si on est en marche par rapport au projet grâce à une relecture de ce qui est fait et vécu.

3.4. Être attentif à l'imprévu

Dans une démarche de relecture, l'attention à l'imprévu peut ouvrir à plus de sens que l'analyse des effets attendus. Cette invitation à la démaîtrise est reconnaissance du travail de l'esprit. « L'événement sera notre maître intérieur » (Emmanuel Mounier).

Le travail d'évaluation, mené avec lucidité, donne la nécessaire distance critique mais doit aussi être reconnaissance du "fruit du travail des hommes" et de ce qui nous est donné par surcroît.

Fiche 1

Un regard sur l'évaluation éclairé par l'Évangile

*

Fiche 2

L'évaluation dans le champ de l'animation pastorale

L'EXPLICITE

*

Fiche 3

L'évaluation dans le champ de l'animation pastorale

L'IMPLICITE

*

Fiche 4

L'évaluation dans le champ de l'animation pastorale

ACTEURS ET INSTANCES

Fiche 1

Un regard sur l'évaluation éclairé par l'Évangile

1. L'évaluation, une bénédiction¹ ?

À travers différents témoignages, on découvre :

- le rôle déclencheur de la bonne note qui vient dans un contexte où le comportement de l'enseignant stimule ses élèves, les rejoint personnellement, les invite à croire en eux-mêmes et à se dépasser...
- La puissance d'un jugement méprisant, lâché à l'emporte-pièce, capable de s'incruster pour longtemps dans une mémoire fragile.
- mais aussi des prises à partie sérieuses qui peuvent être des plus salutaires si elles concernent « le faire » et non « l'être » de l'élève...

Le professeur qui note, qui apprécie, qui évalue, dispose d'un grand pouvoir. Comment s'initier à l'art de prodiguer les bénédictions plutôt que les malédictions sans renoncer à assumer ses responsabilités éducatives essentielles ?

2. La bénédiction : une parole fondée

Dans la Bible, dès la Création, quand Dieu fait surgir du chaos le monde des vivants, « Il vit que cela était bon ». Une parole de bénédiction accompagne l'émergence de la vie.

Bene-dicere, dire du bien, reconnaître que quelque chose est bon, et l'on sait que dans les civilisations orales, la parole est efficace, elle opère ce qu'elle dit. Bénir, c'est susciter le bien, offrir une promesse de vie. L'importance de la bénédiction se retrouvera dans la suite de l'Ancien Testament, mais aussi dans la vie de Jésus et de ses disciples : de son baptême où Jésus est le « Fils bien-aimé » jusqu'à son départ où son dernier geste, à l'Ascension, est un geste de bénédiction (Lc 24,50-53).

Henri J-M Nouwen précise : « Quand on a soi-même conscience d'être béni, il est facile de bénir les autres, de leur dire de bonnes paroles, de dire de bonnes choses à leur sujet, de souligner leur beauté et leur vérité. Le béni bénit sans cesse. Et les gens veulent être bénis ! »². Mais cela ne va pas de soi. Il nous est difficile d'être attentifs aux bénédictions qui nous arrivent chaque jour : paroles de reconnaissance, d'encouragement, d'amour... Seule une vigilance du cœur développée par la prière nous permet de percevoir la Bénédiction qui repose sur nous, bien au-delà des turbulences qui nous agitent.

1.3. La bénédiction : une attitude pédagogique

Nous abordons ici l'expérience du professeur dans son rôle d'évaluateur. L'évaluation est d'abord affaire d'attitude : il n'y a d'évaluateur qu'engagé. Les vertus requises sont *bienveillance* et *force intérieure*.

Bienveillance

Il ne s'agit pas de trouver un équilibre entre indulgence et sévérité, mais d'adopter délibérément un regard optimiste sur les possibilités des élèves. Désespérer de quelqu'un, c'est s'imaginer qu'il aura toujours les mêmes défauts, les mêmes limites. Espérer en lui, au contraire, c'est aimer son avenir et croire qu'il en porte le germe. Cette foi, cet amour, sont assez puissants pour forcer parfois le destin, pour faire apparaître chez un jeune les valeurs qu'il recèle.

¹ Christiane CONTURIE, Intervention auprès de la Cnap. Voir également *Enseigner avec bonheur, pédagogie et spiritualité*, Editions Parole et Silence 2004. Chapitre VII.

² Henri J-M NOUWEN, *Lettre à un ami sur la vie spirituelle*, Novalis 1997, Le Cerf 1998

Évaluer, c'est jauger la valeur d'un travail. Ce peut être aussi reconnaître de la valeur à un travail, et par delà à une personne, avec la conviction qu'elle porte en elle infiniment plus que ce qu'elle produit. Pour cela l'enseignant peut avoir intérêt à « sortir de sa discipline » pour voir les élèves sous un autre aspect et reconnaître l'élève dans toute sa personnalité.

De l'encouragement à la bénédiction, toute une gamme de démarches et de paroles est possible. Certes chacun a son penchant, est optimiste ou non, chacun se trouve dans une équipe elle-même avec son climat positif ou non, mais, plus profondément, il y a un fondement spirituel à la posture que l'on adopte, il y a la décision intérieure de voir plus loin que les apparences.

Force intérieure

Il peut être difficile d'exercer sa fonction d'évaluateur face à la connaissance des diverses situations que traversent enfants et jeunes. Cela peut faire développer une mauvaise conscience. Mais dans un contexte difficile, il peut être salutaire de prendre de la distance par rapport aux problèmes de chacun. L'évaluation, dernier rempart pour sauver le contrat pédagogique ! Les jeunes ont besoin d'avoir devant eux des adultes qui fassent preuve de conviction, qui croient en eux et le leur signifient. L'autorité bienveillante crée un climat de sécurité dans lequel l'élève peut faire face à ses difficultés et développer l'envie de progresser.

1.4. La bénédiction : une relation pédagogique

La manière de procéder n'est jamais neutre. L'important, c'est d'agir lucidement, de se savoir responsable de ce que l'on fait quand on évalue. La routine ou l'obligation sociale peut toujours biaiser l'acte éducatif. A chaque fois que nous écrivons quelque chose sur une copie ou un bulletin, il importe de se poser la question de savoir si cela permettra à l'élève de changer quelque chose.

Les notes

Sans revenir sur le caractère relatif des notes, il importe d'être suffisamment au clair avec ce que nous cherchons à évaluer pour prévoir les tests en conséquence, pour avertir les élèves de ce que nous visons et leur permettre de se préparer. Sommes-nous vraiment décidés à faire réussir nos élèves en leur donnant des consignes précises, des énoncés sans ambiguïté, des critères de notation objectifs ? Quels dialogues sur l'évaluation à développer entre parents et enseignants pour amoindrir les tensions.

Les appréciations

Elles permettent de dire avec des mots ce que les chiffres ne peuvent pas dire : la qualité, l'effort, le progrès, le comportement... À côté du constat, qui doit être spécifique si l'on veut qu'il soit utile, il importe dans une visée éducative d'ouvrir une voie, de donner un conseil, en vérifiant qu'il soit concret et applicable. Cette appréciation permet également de faciliter une réception positive de la note en apportant la modulation nécessaire à l'élève et à sa famille.

L'accueil de l'évaluation

Il est essentiel pour la croissance de sa personnalité qu'un élève ne se soumette pas à l'évaluation qui est faite de son travail mais y adhère. Ce chemin qui rend l'élève acteur de son propre progrès ne se fait pas tout seul. Il suppose qu'une certaine confiance en lui se soit déjà construite. Des dispositifs pédagogiques conçus pour pratiquer l'auto-évaluation ou la co-évaluation permettent d'appivoiser le jugement sur soi. Il reste que le développement intellectuel nécessite l'effort, l'investissement personnel, la patience que supposent les délais de maturation. Autant de points qui nécessitent de l'enseignant des qualités d'éducateur et une compétence d'accompagnement.

Fiche 2

L'évaluation dans le champ de l'animation pastorale L'EXPLICITE

1. Des lieux et des signes

- **Des lieux**

- Existent-ils dans l'établissement : chapelle, oratoire, espace de rencontre et de partage...?
- Quelle est leur situation dans l'établissement ? Quelle signalétique ? Qui peut y avoir accès ? Quand et comment ?
- Leur état, le climat qu'ils dégagent, leur entretien ...
- Lieux de vie ? Lieux symboliques ? Traces du passé ?

- **Des signes**

- Crucifix, statues, icônes...
- Fresques, citations évangéliques ...
- Animations visuelles au gré du temps liturgique.
- Leur état, leur entretien ...
- Signes qui font sens ou survivance ...

2. Des temps

- Des aménagements pour des temps d'enseignement (catéchèse, culture religieuse ...), des temps de prière, de célébration ... des temps forts.
- Les temps forts de l'année liturgique sont-ils signifiés ?
- Quelle place au regard de l'emploi du temps scolaire : dans le temps scolaire, hors temps scolaire, une priorité dans l'emploi du temps, une "concession" des plages horaires restées libres ...

3. Des propositions

- Première annonce, catéchèse d'initiation, temps d'approfondissement de la foi.
- Culture religieuse, prise en compte du fait religieux.
- Des temps forts (fréquence, thématique, organisation).
- Temps de prière, de célébration
- Existence d'une animation pastorale : organisation, encadrement, propositions
- Comment ces propositions répondent-elles à la diversité des publics ? Comment ces propositions rejoignent-elles enfants, jeunes et adultes ?
- Comment ces propositions articulent-elles l'obligatoire et le facultatif ?

4. Des ressources

- **Les ressources humaines**
 - Quelle place donner aux prêtres référents ?
 - Des bénévoles ? Quelle place ? Quelle reconnaissance ?
 - Des permanents rémunérés : combien, quelle mission, quel statut...
- **Les moyens matériels**
 - Quelle part à l'action pastorale dans le budget de l'OGEC ?
 - Incidences sur la masse salariale ?
 - Des locaux dédiés ?
 - Des moyens pédagogiques ? Un fonds documentaire à l'aumônerie, au CDI...

5. Une communication

- **Communication interne**
 - Plaquette de l'établissement
 - Circulaires vers les familles
 - Affichage dans l'établissement
 - Place faite aux diverses propositions pastorales dans les diverses réunions institutionnelles.
 - ...
- **Communication externe**
 - Signalisation de l'établissement (désigné comme catholique ou privé)
 - Documents divers de communication
 - Communication avec les autres services de l'Eglise locale
 - ...

Fiche 3

L'évaluation dans le champ de l'animation pastorale **L'IMPLICITE**

Être attentif à l'implicite est plus exigeant puisque nous disposons de moins de critères directement observables et que l'implicite concerne des façons d'être et de faire, une éthique enracinée sur la promotion de références morales et/ou évangéliques.

S'agissant d'apprécier le "climat évangélique" d'un établissement, le risque est double :

- *ne pas percevoir une réalité pourtant évangélique dans l'établissement.*
- *tout vouloir ramener à l'Évangile considérant que chacun peut être chrétien sans le savoir.*

Quelques pistes.

1. Inscription des élèves et recrutement du personnel

- *Quelle mise en œuvre de l'ouverture à tous comme choix pastoral*
- *Quelle présentation du caractère propre*
- *Quelle dynamique entre le respect de la liberté de conscience et l'adhésion au projet éducatif de l'établissement*
- *Quelle capacité à accueillir la personne différente : l'élève handicapé ou en grande difficulté et l'enseignant en difficulté ? Comment les aide-t-on à trouver leur place.*

*Question : Comment s'articulent identité de l'établissement et ouverture ?
Comment s'articulent annonce et dialogue ?*

2. Relations dans l'établissement

- *La relation dans la classe : dans le groupe de pairs, entre professeurs et élèves*
- *La présence des lieux de convivialité et leur gestion*
- *L'animation de la vie scolaire.*
- *Communauté éducative et partenaires : quelle circulation de la parole, quelle circulation de l'autorité, quels jeux de pouvoir ? En quoi l'affrontement au sein de la communauté peut-être une dynamique d'évaluation : conflits, "correction fraternelle", prophétisme... ?*
- *L'organisation de l'établissement, sa présentation, son organisation, la clarté des délégations*
- *La gestion : Quelles références les gestionnaires ont-ils dans leurs priorités ? Existe-t-il une ligne « pastorale » sur les comptes de résultats*
- *La participation aux instances de représentation.*

Question : Quelles références, dans ces diverses réalités, à l'anthropologie chrétienne : amour du prochain, pédagogie de l'accompagnement, respect, responsabilisation, mise en place de la subsidiarité...

3. La gestion de la vie sociale et la gestion des ressources humaines

- Vie des instances représentatives du personnel.
- Tenue des contrats de travail.
- Attention au suivi des carrières, à la promotion des personnes, au plan de formation.

Question : Quelles références à la pensée sociale de l'Eglise ?

4. Les finalités et la question du sens

Comment la vie de l'établissement et la déclinaison des programmes et instructions donnent sens à l'éducation et à la culture.

- Quels moyens pour l'évaluation et la relecture des diverses propositions éducatives de l'établissement ? (place notamment du conseil d'établissement)
- Quelle réflexion sur le sens de la culture transmise ?
- Quelle place à la prise en compte du religieux et du spirituel dans les disciplines ?

Question : Quels liens dans le projet éducatif entre culture et foi ? Quelle référence au mystère de l'incarnation dans la culture véhiculée par l'établissement, son histoire et son actualité ?

5. L'ouverture de l'établissement

Eduquer, et tout particulièrement en école catholique, c'est nécessairement s'ouvrir à l'universel.

- Liens de l'établissement avec le réseau diocésain et congréganiste.
- Liens à l'Eglise locale. Quelle place occupe l'établissement dans l'Eglise locale : Evêque, mouvements, services... ?
- Liens à la cité.
- Projet d'ouverture à l'universel avec d'autres milieux, d'autres réalités, d'autres pays, d'autres continents.
- Quel intérêt pour les autres ?
- Quelle solidarité mise en œuvre ?

Questions : Le projet d'animation pastorale permet-il de percevoir l'Eglise comme « lumière des nations », « levain dans la pâte » ? Permet-il de percevoir l'Eglise comme service du monde ? Comment ce projet concourt-il à l'édification de l'Eglise ?

Fiche 4

L'évaluation dans le champ de l'animation pastorale **ACTEURS ET INSTANCES**

Les lieux d'évaluation sont divers et nombreux. Il serait utile de les répertorier en repérant leur légitimité, leur positionnement.

Il serait bon aussi de repérer comment s'articulent ces diverses instances d'évaluation et comment les appréciations sont communiquées aux décideurs.

1. Acteurs et destinataires de l'animation pastorale

- Qui est destinataire de l'animation pastorale ? L'animateur en pastorale travaille-t-il avec les élèves, avec les enseignants, les éducateurs, les parents... ?
- Comment l'animateur en pastorale évalue-t-il son action ? Quels sont les atouts et les limites de l'autoévaluation ? Comment les élèves et les adultes réagissent face à ce qui leur est proposé par l'animateur en pastorale ?
- Qui contribue à l'animation pastorale de l'établissement, avec quel rôle : aps, chef d'établissement, prêtre-référent, tutelle, ... ?

2. Équipes et conseils de l'établissement

Quelle est la contribution des différentes instances de l'établissement dans l'animation pastorale ?

- L'équipe d'animation pastorale
- Le conseil pastoral
- Le conseil des professeurs
- Le conseil d'établissement
- ...

3. Liens avec les instances externes à l'Enseignement catholique

Quels sont les liens existant avec les différentes instances ecclésiales externes à l'Enseignement catholique ? Quel type de contribution apportent-elles à l'animation pastorale ?

- Paroisse
- Doyenné ou secteur
- Mouvements et services d'Église au niveau diocésain
- Province

Dossier disponible sur www.scolanet.org
Contact : p-robotaille@scolanet.org

